

Nouvelles de Saint-Paul

Juin 2017

Editorial

Toujours plus vite

Dans un de ses derniers livres, un de mes amis écrit ceci, qui me paraît bien intéressant : « Notre époque est à ce point éprise de rapidité qu'elle verse dans la précipitation. (...) On s'indigne de devoir attendre quatre minutes la réponse au mail qu'on vient d'envoyer. La pensée puis son corollaire, la communication, n'avaient aucune chance d'échapper à ce grand syndrome de l'immédiateté.

Il en est résulté un phénomène qui est la paresse intellectuelle et son incarnation qui est l'usage du slogan. »

On veut la vitesse et on veut vivre longtemps : comment sera-ce possible puisqu'on use la chandelle par les deux bouts ? On confond l'amour et la passion - et l'on s'étonne que l'amour ne s'éternise pas, comme si un feu de paille était destiné à demeurer. On se gargarise du mot « durable », parce qu'il est à la mode, et l'on veut tout tout de suite, comme si dire ou penser « demain » revenait à blasphémer ! On est pressé comme des

citrons, et, à la fois, on s'en plaint et s'en réjouit, car c'est dans l'air du temps. On n'a plus le loisir de lire son journal, alors on se contente des gros titres - et lorsqu'on parle d'actualité, on aligne des lieux communs ! On est tellement pris dans le tourbillon des activités qu'on se satisfait du prêt-à-penser dans le sillage du premier « guru » venu, etc.

Vitesse, précipitation, immédiateté, slogan... Ces termes, et, bien sûr, la réalité qu'ils visent sont-ils compatibles avec la foi ? Poser la question, à mon avis, c'est y répondre : non ! La foi, la confiance s'installent dans la durée, progressivement : elles sont de l'ordre de l'appropriation, exigent le temps (assez) long pour donner toute leur mesure. J'en voudrais pour signe ce que nombre d'exégètes ont fait remarquer depuis longtemps à propos de l'évangile de Luc et des Actes de Apôtres dont on lui attribue la rédaction : il pose un long temps entre Pâques et l'Ascension - et une autre durée significative entre l'Ascension et la Pentecôte. Alors, bien sûr, on peut insister sur le fait que l'évangéliste souhaite faire correspondre les fêtes chrétiennes aux fêtes juives, mais il n'empêche : quarante ou cinquante jours (on pense aux quarante jours de déluge, aux quarante jours d'épreuve de Jésus au désert - et aux quarante jours de notre carême), c'est une fameuse durée - nécessaire semble vouloir nous dire saint Luc, pour se faire à l'idée que Jésus est bien ressuscité et que, même absent, il reste proche et suscite une formidable énergie évangélisatrice.

Il y va du deuil, de la réalité du deuil. Il y a de la douleur, dans le deuil, de la blessure. Alors, évidemment, dans une époque où l'on

vit sur le mode de l'instantané, de l'immédiateté, il s'impose qu'on fait son deuil et qu'on le gère comme on veut (le plus vite étant le mieux !), en maîtrisant le processus de la tête et des épaules. Tellement qu'on se retrouve bien souvent grosjean comme devant, épuisé, déprimé sinon désespéré. Car, une fois de plus, on n'a pas compris qu'on fait moins son deuil qu'on n'est forgé par lui. Or le deuil, comme tout processus de cicatrisation, comme toute guérison demande du temps, de la patience. Il ne se décide pas. Il se souffre, en quelque sorte : il nous travaille, nous renouvelle, nous révèle. On ne peut manquer d'être frappé, sans doute, dans l'évangile, par le fait que « ce » par quoi se révèle le ressuscité, c'est par des cicatrices, des traces de vulnérabilité - comme s'il voulait signifier que ce qui nous révélait, à proprement parler, c'était la trace en nous des épreuves (du temps). On se l'est souvent dit : les synonymes les plus significatifs du mot « résurrection », c'est relèvement, réveil - et l'invitation que lance le Ressuscité, consiste à prendre le temps de le rejoindre là où tout a commencé, en Galilée (et je n'ai pas de mal à me dire, à ce propos, qu'il s'agit là d'une invitation à relire, en y mettant le temps qu'il faut, l'histoire de la petite communauté des disciples depuis le début où elle a commencé), et aussi (en même temps) de renouer les liens, de les nourrir afin de proclamer une nouvelle qui, loin de s'imposer, demande du temps pour être intégrée, c'est-à-dire en quelque sorte digérée.

Croire, faire confiance, cela ne se réalise pas en un claquement de doigt. Il y faut du temps, de la durée, de la longueur. Il ne suffit pas de sprinter, encore faut-il résister voire endurer. Résister au(x) doute(s), à la fatigue, à l'ennui peut-être.

De ce point de vue, il est significatif que foi, confiance font partie de la famille de la fidélité, laquelle ne fonctionne que sur le long terme, à travers les (re-mises en question, les interrogations, l'alternance des temps morts et vifs, des rythmes qui changent, des (ré-)orientations, dans un perpétuel aménagement de la relation et de la vigilance qui l'accompagne. Inutile d'y insister, en effet : n'est pas fidèle celui qui envisage sa vie comme s'il la regardait du balcon, passivement, mais celui qui prend le temps de la sculpter, d'en faire une œuvre, de la rendre belle et bonne. Fidélité du père du Prodiges, par exemple, qui se déplace jour après jour vers là d'où son fils est parti pour voir si, par hasard, il ne serait pas de retour ; infatigable fidélité ! La foi non plus ne (se) fatigue pas, ni la confiance, sa sœur jumelle : elle n'a de cesse de rendre clairvoyant celui qui l'accueille, de lui ouvrir l'intelligence du cœur, comme pour les disciples d'Emmaüs, d'en ôter les velléités de scepticisme, de cynisme qui nourrissent les mauvaises intentions, les pensées tordues ; surtout, elle ouvre au goût de l'avenir et suscite l'espérance. Grâce à elle, il devient possible de répondre à la ferme sollicitation de saint Pierre dans la première de ses lettres : « *Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous !* »

L'espérance : cette ouverture permanente vers l'avenir, cette force inouïe qui traverse les désirs (ou l'espoir) et les projette vers l'avant, l'expression d'une confiance à la fois très puissante et raisonnable dans la vie qui (se) crée, croît, rassemble, se ressource dans l'amour - et telle qu'à la fois on sent bien qu'elle nous dépasse, qu'elle est plus grande que nous, et que sans l'accueil que nous sommes invités à lui réserver, elle se perd et

tombe en déliquescence. Le contraire de l'espérance ? Le désespoir qui me fait prendre Dieu pour un incapable, une nullité - ou la présomption qui me fait penser que je n'ai rien à en attendre, que je peux bien faire sans lui, que je me suffis à moi-même en toutes circonstances. La prière d'espérance ? Celle-ci, très courte, qu'on doit à Kierkegaard : « *Seigneur, donne-nous des possibilités !* » Un enjeu majeur de l'espérance, enfin ? Donner des gages à la durée, la fidélité, la patience dans un contexte de non-désir (la formule : *tout tout de suite* - cf. supra) favorable, comme bien on l'imagine, à toutes les expressions imaginables de la violence meurtrière.

Jean-François.

Si l'imprévu arrive... savons-nous le recevoir ?

Dans un monde qui cherche à tout contrôler, tout maîtriser, tout connaître, savoir accepter l'imprévu et se confier à la sainte Providence est une vraie grâce... qui se demande au Seigneur, en toute humilité.

Providence, du latin providere, prévoir, pourvoir. Acte par lequel Dieu, dans sa Sagesse, conduit toutes ses créatures vers la perfection à laquelle il les a appelées.

Contraceptions à outrance, plans de carrière sur trente ans, sites de rencontres avec « critères à la carte ».... De nos jours, plus rien ne doit être laissé au hasard. Comme si l'homme avait de plus en plus envie, et de plus en plus la capacité, de contrôler sa vie jusque dans les moindres détails, d'avoir la maîtrise sur tout.

Alice et Paul attendent la signature d'un CDI pour se marier. Laetitia et François attendent la fin d'une période de « rush » au travail pour concevoir un bébé. Henri et Bénédicte veulent, et peuvent, tout savoir (sexe, taille et poids estimés) sur leur bébé, avant même qu'il n'ait vu le jour... Ce désir de tout connaître de la vie avant de la vivre est inhérent à l'être humain, le succès de la voyance, des horoscopes et du bulletin météo en est la preuve ! Évidemment ce désir de maîtrise est normal et bon quand il est mesuré. Bien sûr, on ne peut pas décemment ne rien contrôler dans nos vies et ne rien prévoir ! Bien sûr, la sagesse d'un homme lui demande réflexion, prudence et maîtrise de ce qui l'entoure. Mais ce désir de contrôle à outrance est-il sain dans nos vies de croyants ? Vouloir mener le bateau seul n'est-ce pas une preuve de notre suffisance et de notre manque de confiance et d'abandon dans le Seigneur ? Et si l'imprévu arrive malgré tout, savons-nous le recevoir ?

Les imprévus font la beauté de nos quotidiens

Accepter les imprévus de Dieu et l'abandon à la Providence n'est pas synonyme de léthargie, paresse et inconscience. Oui, l'imprévu bouleverse. Oui, il fait peur, il angoisse. Pourtant n'est-ce pas la preuve même du plan que Dieu a pour chacun d'entre nous ?

Quand on pense que ces imprévus viennent de Dieu, ils peuvent nous paraître plus doux et moins sombres qu'au premier abord. « Quand j'ai annoncé à ma sœur que j'attendais des jumeaux, alors que mes aînées avaient à peine 14 mois et 2 ans et demi, j'ai eu quelques jours de grande panique raconte Claire, 30 ans. Ma sœur m'a dit une phrase qui m'a profondément marquée, et

fait du bien en même temps : « Vous au moins, vous avez su vous faire bousculer par la vie ! ». En effet, il peut arriver que certains imprévus paraissent insurmontables, d'autant plus quand on a « tout fait » pour les éviter.

Quand ils adviennent, nous nous sentons désespérés, voir abandonnés par le Seigneur. Pourquoi moi, pourquoi maintenant... ce n'était pas prévu ! Ces épreuves, bien heureusement, sont très souvent sublimées et peuvent donner de merveilleux fruits, si nous acceptons de les faire germer.

Les exemples autour de nous sont nombreux. C'est un bébé qui arrive un peu tôt, et qui unit pour la vie de jeunes fiancés qui s'aiment, et n'arrivaient pas à s'engager. Une maladie infantile, ou un accident, qui apprend à une famille entière ce que c'est d'aimer la vie, chaque petite joie du quotidien, chaque nouveau jour que

Dieu nous offre, malgré les peines, et avec elles. C'est une souffrance amoureuse qui, quelques années plus tard, une fois mariés avec un/e autre est vue différemment, vécue comme « une nécessaire étape » avant LA rencontre. Quelle tristesse si nous savions déjà toutes les surprises que la vie nous réserve. Les imprévus font toute la beauté et la joie de nos quotidiens et nous devons nous y attendre avec hâte plutôt que de les craindre sans cesse !

Statistiques, prévisions, sondages... Notre société nous pousse à tout envisager au centimètre, au centime, à la seconde près. Mais nous ne sommes pas Dieu, acceptons notre condition d'homme. Notre vie terrestre n'est qu'un chemin vers l'éternité, pourquoi forcément souhaiter une autoroute, les chemins de campagne sont si beaux et fleuris !

La grâce de l'abandon dans les mains de Dieu

L'imprévu est aussi – fort heureusement – vécu quelquefois avec une joie immense, qui bouleverse également. Comment ne pas penser à Zacharie et son épouse Elisabeth, qui s'étaient résolus tous deux à vieillir ensemble sans enfant. Quand l'inattendu – un enfant ! – arrive, leurs cœurs se réjouissent évidemment, malgré une inquiétude certaine, due à la surprise de l'annonce.

Il nous est tous arrivés de vivre une très heureuse nouvelle avec ambivalence : à la fois la joie est immense, mais la peur nous rattrape, comme s'il fallait forcément peser le pour et le contre de la nouvelle. Comme si nous ne méritions pas tant de joie pour la simple raison que nous n'y croyions plus, que nous y avions renoncé. Non, réjouissons-nous de manière entière et simple ! Si l'imprévu arrive, faisons en sorte de l'accueillir en grande joie, et de l'accepter.

Marie, un exemple pour nous

« La première en chemin, Marie tu nous entraînes, à risquer notre « Oui » aux imprévus de Dieu ». Qui n'a pas entonné ce chant à la Vierge, plein d'espoir et n'a pas déjà été réchauffé par ces paroles réconfortantes ?

En effet, quel plus beau visage que celui de Marie, mère de Dieu, pour incarner cet abandon total au Seigneur, cette confiance absolue dans le plan de Dieu ?

Quand l'ange Gabriel vient annoncer à Marie, toujours vierge, qu'elle portera un enfant et que cet enfant est le fils de Dieu, la jeune femme accepte et fait confiance. Alors, peut-être, pouvons-nous confier à la sainte Vierge Marie, nos imprévus qui nous bouleversent et nous angoissent, pour apprendre à les accepter...

et à leur faire confiance. Ils deviennent parfois les plus belles réussites de nos vies !

Claire de Campeau pour Aletea

LA VIE DANS LA PAROISSE

Ont fait leur passage vers le Père :

van CAUBERGH Marie-Alberte - avenue Beau Séjour, 36 à Waterloo

CORNIL Colette - veuve André Tirtiaux - Allée Joseph Noiret 16/21 -1410 Waterloo

25 JUIN

DIMANCHE AUTREMENT & BBQ DE FIN D'ANNÉE !

Vous êtes tous cordialement invités au prochain Dimanche Autrement du 25 juin, ainsi qu'au traditionnel BBQ de fin d'année pastorale organisé ce même jour dès 12h15 à l'issue de la célébration. Oyez bonnes gens : St Paul dispose de nouveau d'un magnifique BBQ grâce à la générosité d'un paroissien, que nous remercions d'ailleurs chaleureusement.

La journée se déroulera de la manière suivante :

9h00 : accueil et "petit déj" du Dimanche Autrement

9h30 : début des ateliers sur le thème "Appelés à être prophètes"

10h45 : répétition des chants pour toutes et tous

11h00 : célébration avec la participation des divers ateliers
12h15 : Apéro offert par la paroisse
12h30 : début du BBQ. Nous reprenons les bonnes habitudes : chacun(e) apporte sa viande et s'inscrit pour la confection d'une salade ou l'apport d'une bouteille de vin d'accompagnement. Une feuille destinée aux inscriptions se trouvera courant juin sur la table à l'entrée de l'église. Ouvrez donc l'oeil... et le bon !! Nous comptons sur vous pour ce rendez-vous convivial afin de clôturer ensemble l'année pastorale dans la bonne humeur. L'équipe des Dimanches Autrement, et Peter pour le BBQ.

FETE DES 60 ANS DE PRETRISE DE PERE JEAN

Bloquez déjà la date dans vos agendas : Nous fêterons les 60 ans de prêtrise de Père Jean le dimanche 10 septembre 2017. A l'issue de la messe festive, nous prolongerons les célébrations par un repas où vous êtes chaleureusement invités. Nous vous promettons de plus amples détails dans le numéro des NSP de juillet/Août prochain. Soyons nombreux à entourer Père Jean ce jour-là !

PELERINAGE AU CARMEL 1^{er} Mai 2017

Ce matin, 1^{er} mai, François et moi participions pour la première fois au pèlerinage de Saint-Paul. Quelle expérience ! Dès l'arrivée sur le parking de l'église, l'accueil de Carlos et du Père Jean nous donnait le ton du pèlerinage : bienveillance et profondeur. Nous commençons par une prière à Marie et une invitation du Père Jean à poser toutes nos questions à Jésus, à l'instar des disciples d'Emmaüs, l'évangile de la veille (coïncidence ou cadeau ?...)

Puis nous voici en route vers le Carmel, en silence, pour être mieux en lien avec ce que notre cœur veut nous faire découvrir de beau en nous et dans la nature. Tout est si beau en ce début de printemps où la nature s'éveille. ..

Arrivés au Carmel, nous participons à la messe avec les quelques 12 ou 13 sœurs ; nos cœurs sont ouverts aux chants des psaumes chantés à l'unisson. Qu'il est bon d'entendre ces voix s'élever pour le Seigneur. Je suis émue d'imaginer qu'elles prient ainsi tous les jours depuis tant d'années.

A la sortie de la messe, Claire a pensé à nos estomacs vides et Charles nous présente une boîte pleine de « Léo » Quelle bonne surprise avant de reprendre le chemin du retour qui se fait dans la bonne humeur.

Arrivés à Saint-Paul, nous sommes accueillis avec un bon jus de fruit avant de nous retrouver devant un superbe petit déjeuner préparé entre autre par Claire qui nous a réservé la surprise de ses délicieuses confitures maison. Quel goût incomparable ! Peter me disait qu'il ferait bien le pèlerinage rien que pour la confiture de rhubarbe

Un autre cadeau de cette matinée c'est la présence de tant de jeunes ; ils étaient une dizaine ! Chapeau à eux d'avoir eu le courage de se lever si tôt pour cette démarche spirituelle peu commune ! Quelle est belle cette jeunesse souriante et enthousiaste ! Merci à vous !

Et bien sûr merci à Carlos et Claire qui depuis tant d'années assurent l'organisation de ce pèlerinage. Quel dévouement et bravo pour leur fidélité !

Un seul mot : GRATITUDE !

Anne Lemonnier

Réunion de l'E.A.P. (Equipe d'Animation Paroissiale)

L'EAP a tenu sa réunion le mardi 23 mai. Après une méditation sur les numéros 99-119 de l'exhortation du Pape « La joie de l'amour », l'EAP a reparlé des « briques » de la croix, dans le fond de l'église, où les paroissiens étaient invités à se porter volontaires dans les différents secteurs de la vie paroissiale. Il s'agissait de voir comment les contacts ont été pris ou doivent être pris avec les bénévoles qui se sont manifestés pour faire partie des équipes. Il s'agissait aussi de voir comment renforcer les secteurs et les équipes où il y a eu moins ou pas de bénévoles à se manifester (catéchèse, liturgie des enfants, EAP, JCR notamment).

L'EAP est revenu sur l'aide à apporter à la famille syrienne de Roula et Souheil qui recherche un appartement 3 chambres ou une maison : la famille a eu un contact chaleureux avec notre paroisse lors de la dernière messe des familles. Trois paroisses de Waterloo s'engagent à concrétiser leur aide limitée à une année, mais demandent aux paroissiens leur soutien par un virement permanent. L'EAP fait un appel urgent : si quelqu'un connaît une maison à louer, prière de la signaler.

Concernant le prochain « Dimanche autrement » qui se tiendra le 25 juin, l'EAP est informée du thème « **Appelés à être**

prophètes » et apprend avec bonheur que les préparatifs se passent très bien. Quatre ateliers sont prévus.

Le BBQ festif et la clôture de notre année pastorale auront lieu ce même dimanche 25 juin et les préparatifs vont bon train.

L'EAP a jugé urgent aussi de se pencher sur les détails de la fête que la paroisse veut offrir à Père Jean le dimanche 10 septembre 2017 pour ses 60 ans d'ordination presbytérale : les dispositions ont été prises (le qui fait quoi).

Prochaine réunion de l'EAP : mardi 27 juin.

Les premières communions

Ce dimanche 7 mai, 21 enfants de notre paroisse ont communie pour la première fois.

Ces enfants se préparaient depuis le mois d'octobre et ils ont vécu de belles expériences en équipe. Avec leur catéchiste, ils ont appris à regarder et surtout à écouter avec le cœur. Se sachant appelés, tout comme les disciples, et à l'écoute de plusieurs récits de l'Évangile, ils ont découvert l'amour de Jésus pour chacun d'entre nous.

Ils ont appris à poser des gestes d'accueil et de partage. La fête du pardon, les a tous rassemblés pour célébrer la joie de la communion retrouvée. Vénuste leur a remis une petite croix, signe du pardon, petite croix qu'ils portaient fièrement ce dimanche

7 mai. Tout au long de cette année, c'est avec enthousiasme qu'ils se sont préparés à recevoir Jésus dans leur cœur pour la première fois.

Aussi, est-ce avec émotion et beaucoup de sérieux, qu'ils ont vécu le "grand jour" enfin arrivé. Les enfants sont entrés dans l'église une fleur à la main et ont composé avec l'aide leur catéchiste, un bouquet multicolore, symbole de leur communion dans la diversité.

Au pied de l'autel, les quatre panneaux des disciples d'Emmaüs, associés aux panneaux des 4 temps de la messe, leur rappelaient le récit de l'Evangile qu'ils avaient approfondi en équipe il y a peu de temps. Tout comme les deux disciples, les enfants s'apprêtaient à reconnaître Jésus présent parmi nous au partage du pain.

Pour aider les enfants à entrer dans l'esprit de l'Evangile de St Jean, un conte les a rassemblés assis sur des coussins, devant l'autel. Ils ont écouté l'histoire de ce jeune garçon possédant une recette mystérieuse et originale, qui amène tous les habitants d'un village à se rassembler et à partager.

Par leurs prières soigneusement préparées, leurs chants, leur participation enthousiaste, les enfants nous ont montré combien leur première communion était importante pour eux. Leur joie était visible et celle de leurs parents l'était tout autant.

C'est avec un vibrant "Tu es mon grain de soleil et je te dis merci", que les enfants ont quitté l'église. Ils emportent la recette de la soupe au caillou ... Sur leur chemin avec Jésus, elle leur sera utile pour rassembler dans la joie et partager !

Anne Furdelle, pour l'équipe Jésus Pain de Vie

Retraite, professions de foi et Confirmations

Jeudi 25 mai, jour de l'Ascension, quarante enfants de notre paroisse ont été confirmés par le Chanoine Eric Mattheeuws, délégué de l'Evêque. Ce fut l'aboutissement de deux années de préparation vécues en équipe autour des catéchistes, mais aussi tous ensemble à l'occasion de messes kt ou de temps forts tels que les « Dimanche autrement ». La retraite qui nous a tous réunis à l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac nous a offert de vivre deux journées intenses durant lesquelles nous avons perçu une fameuse dose de joie et d'enthousiasme chez les enfants. Leur créativité et l'intérêt pour la démarche proposée faisaient vraiment plaisir à voir. Le thème des Béatitudes offrit aux enfants un temps de créativité et de réflexion pour créer à leur manière une « ville heureuse », celle où chacun puisse trouver paix et joie de vivre. Le jeu de découverte des grandes étapes de la vie de Saint Pierre, à travers l'Evangile, souligna la place essentielle de la confiance dans notre relation aux autres et au Christ. La veillée de chants très bien préparée et animée avec entrain par Marine, Maud et Dorothée, Jcr à la paroisse, remporta un grand succès. Soulignons aussi l'intérêt des enfants pour les temps de partage menés par Wilfried et Jean-François, ainsi que pour le témoignage apporté par frère Fady, moine maronite de l'abbaye. Nous avons reçu la visite d'Eric Mattheeuws qui, par des mots accessibles, a répondu aux nombreuses questions posées par les enfants et les a sensibilisés au sens du sacrement qu'ils se préparaient à recevoir. Voyons la confirmation comme le sacrement qui nous relie à la chaîne des successeurs des apôtres, chaîne qui jamais ne s'est

interrompue depuis le Christ. Voilà une image qui vaut la peine d'être retenue car elle souligne notre responsabilité à chacun en tant que 'maillon' de cette chaîne dans la communauté des chrétiens. Au retour de la retraite, chaque équipe a vécu un partage de foi très touchant entre chaque enfant et ses parents ; chaque enfant a professé ce qui anime et fonde sa vie de jeune adolescent, tandis que ses parents lui ont exprimé en quelques mots toute la confiance qu'ils mettent en lui. Les célébrations des confirmations furent un aboutissement teinté de joie et de recueillement où la participation active des confirmands faisait écho aux paroles prononcées par Eric Mattheeuws sur la place de chacun au sein de l'Eglise. Je terminerai par un bouquet de chaleureux mercis à tous les musiciens dont la disponibilité et le talent ont porté en musique les prières de l'assemblée et l'ont entraînée à chanter, ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont, par leur présence ou leur aide, contribué au déroulement harmonieux de la retraite et des célébrations.

Pour l'équipe des catéchistes,

Anne Troussel,

Découverte de Saint Matthieu - avec le Père Jean

Prochaine réunion le lundi 5 Juin à 19 h. à la sacristie de l'église Saint Paul.

Ghislaine

Ciné-Club : Reprise en septembre

SOLIDARITE

Aide à une famille Syrienne

Suite à l'appel du Pape François en septembre 2015 d'accueillir une famille de réfugiés syriens dans chaque paroisse, des paroissiens de Saint Paul, Sainte Anne et Saint François ont décidé de venir en aide concrètement à une famille syrienne catholique pratiquante arrivée en Belgique en 2015 par le paiement d'une partie de son futur loyer. Ces 3 paroisses s'associent à la paroisse de l'Ermite de Braine L'Alleud qui les aide depuis leur arrivée en Belgique.

Le samedi 13 mai dernier, lors de la messe des familles, nous avons ainsi pu rencontrer Roula et son mari Souheil ainsi que leurs deux enfants Maria et Paolo. Premier contact très positif : à l'issue de la célébration, ceux-ci nous ont dit avoir fort apprécié la joie communicative de notre célébration.

Pour les aider, nous remettons en route les ordres permanents : par exemple, chaque mois, vous versez 5 ou 10 euros (ou plus) à leur attention et ce, pour une période d'un an maximum (fin juin 2018).

Quelques paroissiens se plient déjà en 4 pour les aider à trouver un nouveau logement (ils doivent déménager pour le 31 juillet) et pour aider le mari à trouver un emploi. Son épouse travaille comme stagiaire indépendante dans un bureau d'architecture en région bruxelloise.

Infos pratiques :

Compte de la paroisse Sainte Anne pour récolter vos ordres permanents jusqu'au fin juin 2018 :

BE26 7320 3603 3329

Communication : Souheil et Roula : aide pour loyer.

D'avance, merci pour votre aide.

Claire et Carlos aidés par de nombreux volontaires.

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT

<< Quand la prudence est partout, le courage n'est nulle part >>.

Cette phrase du Cardinal Mercier, m'est spontanément revenue lorsque j'ai lu que l'Archevêque de Marseille (et Président de la Conférence des évêques de France), Mgr Pontier, non seulement n'a pas voulu donner de consignes de vote claires aux fidèles, mais a de plus refusé de se joindre à une déclaration commune des principaux leaders religieux français - juif, musulman et protestant - appelant à voter Macron pour faire barrage à Marine Le Pen.

Mgr Pontier a dû réagir à la tornade médiatique et préciser ses raisons dans un document destiné à favoriser le discernement des catholiques français.

Mgr Pontier précise la ligne épiscopale : *« Le rôle de l'Église est, plus que jamais, de ne pas prendre parti pour l'un ou l'autre candidat »* indique-t-il, déplorant un climat « hystérisé », peu propice au discernement et à la lucidité.

« L'Église n'est pas un mouvement politique ou social comme les autres : sa vocation n'est donc pas d'agir comme tel. Il aurait été plus facile de donner une consigne de vote mais les évêques s'y refusent depuis 45 ans » (cela nous reporte en 1972 - un autre temps - le monde n'aurait-il point changé depuis ?).

Il nous est permis de douter que Mgr Pontier ait réellement pris la mesure de l'élection en jeu, soit le choix entre un parti démocratique et un parti fasciste. Sinon, comment l'Eglise aurait-elle pu hésiter ?

Ce langage n'a convaincu personne. Un post de blog d'Isabelle de Gaulmyn, rédactrice en chef adjointe de La Croix, était relayé par des membres du clergé choqués par " le silence des évêques en 2017 ". La journaliste y regrettait " le relatif silence des responsables - catholiques - " devant le score et la présence au second tour de Mme Le Pen. « Il n'y a plus cette volonté de barrage explicite au vote extrême comme cela avait été le cas en 2002 », déplorait-elle.

Dans les jours qui ont suivi, des évêques se sont manifestés individuellement : Marc Stenger, évêque de Troyes et président de Pax Christi France. « *Le 7 mai, quel bulletin de vote ? Pas celui de la peur, de la haine, du rejet, du mensonge, de l'exclusion, du repli : c'est l'opposé de l'Evangile* », a-t-il tweeté le 26 avril. Trente-huit organisations chrétiennes, dont le Secours catholique et le CCFD-Terre solidaire, ont appelé ensemble à ne pas " céder à la tentation du repli sur soi ".

Le père Olivier Quenardel qui dirige l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Cîteaux, berceau de l'Ordre cistercien, apporte

une réponse beaucoup plus éclairante, et osons le dire, plus chrétienne (que celle de Mgr Pontier) : « Pour la décision que nous avons à prendre dimanche, je crois qu'il faut montrer de l'intelligence, or ce qui caractérise l'intelligence pour saint Benoît, c'est le sens de l'autre. Donc pour voter dimanche je me demanderai quel est le candidat qui a le plus le sens de l'autre ».

"Heureusement les catholiques pratiquants n'ont pas attendu Mgr Pontier : 71 % d'entre eux ont voté Macron, ce qui laisse tout de même 29% en faveur de Mme Pen ! Le vote en faveur du FN continue, de plus, à progresser chez les catholiques occasionnels : près d'un sur deux a voté Le Pen. . (source IFOP Pour La Croix et Pèlerin).

"C'est bien pour tenter de les colmater que le quotidien catholique La Croix comme l'hebdomadaire La Vie se sont prononcés, dans des éditoriaux, en faveur d'un vote en faveur d'Emmanuel Macron et que d'autres pressent les évêques de parler plus haut". (Cécile Chambraud - Le Monde).

Quant aux critères de discernement invoqués par Mgr Pontier - théoriquement disponibles sur Internet (nous n'avons pas réussi à les trouver...)-, il rêve ! S'il vivait un peu la vie des ménages, et des adolescents d'aujourd'hui, il s'apercevrait que sa proposition est impraticable, et finalement apparaît comme un moyen d'éviter l'essentiel.

Mgr Pontier n'aura pas lu la lettre de Julia Krzyszkowska qui décrit très clairement le piège de l'abstention dans lequel elle est tombée, en Pologne. «Partagée entre deux finalistes qui

m'apparaissent alors aussi inacceptables l'un que l'autre : un néo-libéral d'un côté, un ultraconservateur de l'autre, j'ai voté blanc, et contribué à la victoire de l'extrême droite populiste >>. (Extrait de sa lettre éditée sur le site : <http://lalterpresse.info/je-mappelle-julia-krzyszkowska/>).

Pierrette et Guy

LA VIE DANS L'EGLISE

Cinq Nouveaux Cardinaux

Le mercredi 28 juin le Pape tiendra un consistoire pour la nomination de cinq nouveaux cardinaux. Leur provenance de diverses parties du monde manifeste la catholicité de l'Eglise répandue sur toute la Terre (Mali - Espagne - Suède - Laos - Salvador).

Le jeudi 29 juin, Solennité des saints Apôtres Pierre et Paul, il concélébrera la Sainte Messe avec les nouveaux cardinaux, avec le collège cardinalice, avec les nouveaux évêques, les métropolitains, les évêques et des prêtres.

Il confie les nouveaux cardinaux à la protection des saints Pierre et Paul, afin qu'avec l'intercession du Prince des Apôtres, ils soient d'authentiques serviteurs de la communion ecclésiale et qu'avec celle de l'Apôtre des Gentils, ils soient des annonciateurs joyeux de l'Evangile dans le monde entier et que, par leur témoignage et leur conseil, ils le soutiennent plus intensément dans son service d'évêque de Rome, Pasteur universel de l'Eglise. Pour Zenit, Anne Kurian

Observatoire du Vatican: « accepter les nouveautés des découvertes scientifiques » avec « humilité »

« Il ne faut jamais avoir peur de la vérité, ni se retrancher dans des positions de fermeture, mais accepter les nouveautés des découvertes scientifiques dans une attitude de totale humilité »,

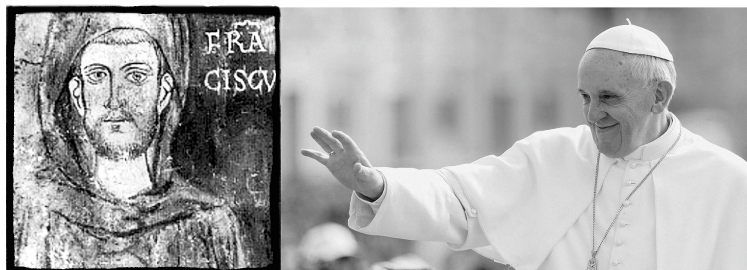
C'est par ces mots que le Pape accueille le colloque de savants à Castelgandolfo du 9 au 12 mai sur le thème « Trous noirs, Ondes de gravitation et singularités de l'espace-temps ». Des questions comme le commencement de l'univers et son évolution ultérieure, la structure profonde de l'espace et du temps, des questions « qui interpellent profondément notre conscience », a estimé le pape François.

Au fil de son discours, le pape a souligné la « nette distinction méthodologique entre les champs de la science et de la théologie », qui peuvent cependant s'unifier « harmonieusement », mettant en garde contre des « court-circuit » qui seraient « nocifs pour la science comme pour la foi ».

Encourageant à « persévérer dans la recherche de la vérité », le pape a conclu : « En marchant vers les périphéries de la connaissance humaine, on peut vraiment faire une expérience authentique du Seigneur qui est en mesure de combler notre cœur ».

Il a cité Georges Lemaître, et Albert Einstein qui aimait affirmer « On pourrait bien dire que l'éternel mystère du monde est sa compréhensibilité ».

Les fiorettis de notre Pape François



Conférence de presse dans l'avion

Au retour de son voyage au Portugal, le pape François a donné une conférence de presse.

Il a répondu aux nombreuses questions des journalistes présents à bord.

Claudio Lavagna (NBC, États-Unis) : Hier, vous avez demandé aux fidèles d'abattre tous les murs, mais le 24 mai, vous allez rencontrer Donald Trump, un chef d'État qui, au contraire, menace d'en construire. Son opinion est même clairement différente de la vôtre sur des sujets aussi variés que le réchauffement climatique ou l'accueil des migrants. Quelles attentes avez-vous à l'égard d'un chef d'État qui vous est si opposé ?

Pape François : Je ne porte jamais un jugement sur une personne sans l'écouter. Je crois qu'il n'est pas possible d'agir ainsi. Je lui dirai ce que je pense et il me dira ce qu'il pense... Je n'ai jamais jugé une personne sans l'écouter. [Sur les migrants] Vous savez bien ce que j'en pense. [Ce qu'il attend de cette

rencontre] Il y a toujours des portes qui ne sont pas fermées... Chercher les portes qui au moins sont un peu ouvertes... Entrez et parlez de choses communes, pour aller de l'avant, pas à pas. La paix est un travail d'artisan, elle se construit chaque jour. De même que l'amitié entre les personnes : la connaissance mutuelle, l'estime sont artisanales. Elles sont un travail de tous les jours. Comme le respect de l'autre, dire la vérité sur sur que l'on pense, mais dans le respect, en cheminant ensemble. Il faut être très sincère avec nos pensées respectives. [Je ne veux pas faire] de calcul politique (...), je ne me permettrai pas d'en faire. Sur le plan religieux non plus, je ne suis pas prosélyte.



Sur la protection des mineurs

Joshua McElwee (National Catholic Reporter, États-Unis)

La Commission de protection des mineurs et la démission de Mary Collins en mars dernier : qui en porte la responsabilité ? Mme Collins dit avoir démissionné parce que certains responsables du Vatican freinaient la mise en œuvre des recommandations de la Commission que vous aviez pourtant approuvées.

Pape François : Mary Collins m'a bien expliqué la chose. C'est une femme bien, qui veut travailler. Mais, elle a fait cette accusation, et, elle a un peu raison. Pourquoi ? Parce qu'il y a tellement de cas en retard, parce que les retards se sont accumulés. Il a fallu faire des règles pour cela. Aujourd'hui, dans quasiment tous les diocèses, il y a le protocole pour les traiter. C'est un grand progrès.

On a nommé un nouveau directeur du bureau disciplinaire, un Irlandais, Mgr Kennedy, très efficace, et cela aidera.

Puis il y a une autre chose ; le prêtre accusé peut demander un recours. Mais le recours était examiné par la 4e section, qui était la même qui avait statué en première instance, et ça, c'est injuste.

J'ai donc créé un autre tribunal, et j'y ai mis à sa tête une personne indiscutable, l'archevêque de Malte, Mgr Scicluna. Maintenant, parce que nous devons être juste, celui qui fait un recours a le droit d'avoir un défenseur. Mary Collins sur ce point avait raison, nous étions également sur la bonne voie mais il y a plus de 2000 cas cumulés à traiter.

Les apparitions

Le pape a aussi répondu aux questions des journalistes italiens à propos des apparitions dans d'autres sanctuaires mariaux comme Medjugorje.. Il a bien souligné que toutes les apparitions, ou les présumées apparitions, appartiennent à la sphère privée. Elles ne font pas parties du magistère public ordinaire de l'Église. Il y a néanmoins une commission dirigée par le cardinal Ruini qui enquête.

Un film documentaire avec le Pape François.

Wim Wenders, le célèbre cinéaste Allemand a réalisé » un documentaire autour de la figure du pape argentin (Pape François - Un homme de parole).

Le film sera présenté le 25 mai lors d'une rencontre à Cannes (France) avec Mgr Dario Edoardo Viganò, préfet du Secrétariat pour la communication du Vatican et Wim Wenders, dans le cadre du « Festival sacré de la beauté », en marge du Festival de Cannes.

« Un homme de parole » est « un film historique », ni romancé ni biographique, non pas un film « sur » le pape mais un film « avec » lui

<< Nous voulions, dit Wenders, que " Pope Francis - A man of his word' soit pour tout public, le message du pape étant universel ». Il s'agit de communiquer « sa compassion radicale et son humanisme profond à toutes les audiences sur la planète ».

Agenda du mois de Juin 2017 - Année A

Sa 3 14.30 H Baptême Mathias Feller
18h, messe.

Di 4 solennité de la Pentecôte, "où l'on commémore le don de l'Esprit-Saint aux Apôtres, les origines de l'Église, et le commencement de sa mission à toutes les langues, peuples et nations.". Le mot de "Pentecôte" (cinquantaine) désigna d'abord les cinquante jours du temps pascal avant d'être réservé au cinquantième et

dernier jour, que l'on commença à solenniser vers la fin du 3^e siècle.

11h, messe.

Sa 10 18h, messe des familles avec les enfants du groupe « Eveil ».

Di 11 fête de la Très Sainte Trinité et 10^e semaine du temps ordinaire et. D'abord messe votive dès le 7^e siècle, la fête de la Trinité fut étendue à toute l'Église par Jean XXII († 1334), pape français en Avignon.

11h, messe.

Sa 17 18h, messe.

Di 18 fête du Corps et du Sang du Christ (du Saint Sacrement) et 11^e dimanche du temps ordinaire. Célébrée pour la première fois dans le diocèse de Liège en 1247, étendue à l'Église universelle en 1264 par le pape Urbain IV, mais c'est surtout au siècle suivant qu'elle fut mise en œuvre par deux autres papes français : Clément V († 1314) et Jean XXII († 1334).

11h, messe.

Sa 24 13h, baptême d'Estelle De Bock

15h, baptême d'Amélie Delmelle

18h, messe

Di 25 12^e dimanche du temps ordinaire.

Dimanche autrement et buffet festif.

11h, messe.

Ma 27 à partir de 16 h Barbecue des JCR

Paroisse Saint-Paul -Drève des Chasseurs, 14 -1410 Waterloo

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	wilfriedipaka@yahoo.fr
Jean-François GREGOIRE	0470 493 734	j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF	02 354 75 03	jeandewulf32@gmail.com
Diacre : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

<http://saintpaulwaterloo.be>

Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 20h	Eucharistie
Jeudi	à 09h	Prière des mères